

COMITE DES SUPERVISEURS BANCAIRES
D'AFRIQUE DE L'OUEST
ET DU CENTRE
DU 25 AU 28 OCTOBRE 2006



PRESENTATION
DE LA
BANQUE DU GHANA

CONFERENCE DES SUPERVISEURS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

LIBREVILLE, GABON – du 25 au 28 Octobre 2006

SOMMAIRE DE LA PRESENTATION

- A. DEVELOPPEMENTS MACROECONOMIQUES
- B. DEVELOPPEMENTS DE L'INDUSTRIE BANCAIRE
 - B.1 Structure du système bancaire
 - B.2 Ouverture/Fermeture/Redéploiement/Fusion des succursales
 - B.3 Nouveaux projets produits et services
 - B.4 Supervision hors-site des banques
 - B.5 Examen sur-site des banques
 - B.6 Rapport d'enquêtes et de renseignements sur la consommation
- C. PERFORMANCE DES BANQUES
 - C.1 Aperçu général
 - C.2 Suffisance de capitaux
 - C.3 Qualité des Actifs
 - C.4 Capacité bénéficiaire
 - C.5 Progrès dans les liquidités
- D. DEVELOPPEMENTS DES SYSTEMES DE PAIEMENT
- E. AUTRES ELEMENTS DE DEVELOPPEMENT

Département de la supervision de banques, Banque du Ghana

A. DEVELOPPEMENTS MACROECONOMIQUES

- Les indicateurs des activités économiques laissent apparaître des progrès sensibles dans les outputs de conditions macroéconomiques améliorées.
 - En 2005 le Produit Intérieur Brut a augmenté de 5,8%. On anticipe un accroissement de 6% en 2006.
 - L'agriculture a conforté sa position dans le secteur de la croissance.
 - L'inflation apparente, mesurée par l'Indice de Prix Consommateur qui a culminé à 16,7 pour cent au mois de mars 2005 (suite à un réajustement du prix du baril pétrolier), s'est allégée jusqu'à 15,3 pour cent au mois de novembre 2005 pour terminer l'année à 14,8 pour cent. A la mi-Octobre 2006, elle ne s'élevait qu'à 10,5%.
 - Le montant global des échanges à l'extérieur de la Banque du Ghana à la fin de l'année 2005 était à même de couvrir 3,5 mois de proportions des importations touchées.
 - On notait une relative stabilité du cedi par rapport aux devises principales.
2. La croissance dans les agrégats monétaires principaux avait diminué de façon significative et reflète la politique monétaire appropriée adoptée par le Ghana pour amoindrir le niveau d'inflation.
 3. La politique fiscale en 2005 s'était focalisée à la stabilisation et la réduction de la dette intérieure avec en filigrane l'allègement de la pression sur les taux d'intérêts et l'arrêt de l'éviction du secteur privé dans les marchés de crédit.
 4. La balance budgétaire globale révélait un déficit équivalent à 1,5 pour cent du PIB, ce qui constituait une amélioration par rapport au 3,2 pour cent du déficit de l'année 2004.

B. RECENTS DEVELOPPEMENTS DANS LE SECTEUR BANCAIRE

B.1 Structure de l'industrie bancaire

a. Banques

- La transformation du concept de banque universelle se fait petit à petit jour.
- A la fin du mois de septembre 2006 douze banques avaient garanti l'autorisation bancaire, tandis que d'autres étaient sur le point de le faire.
- Trois nouvelles banques (deux nouvelles banques étrangères et une locale) ont reçu l'autorisation d'ouvrir la Guaranty Trust Bank Ghana Limited, l'Intercontinental Bank Ghana Limited et la Fidelity Bank Limited.
- Une banque rurale, la Lawra Area Rural Bank Limited, a aussi obtenu une autorisation durant ladite période. Ceci a fait passer le nombre d'unités bancaires à 122
- La Banque faîtière ARB Apex a été établie en 2002 afin de réaliser des services bancaires spécifiques (comme le développement de produits, la formation, l'audit interne) pour les cellules BRC (Banques Régionales Communautaires). Elle a six (6) succursales régionales.
- Les grandes banques sont au nombre de 23 avec douze (12) banques universelles, huit (8) banques commerciales et trois (3) banques de développement.
- Parmi les vingt-trois grandes banques, cinq (GCB, SCB, SG-SSB, CAL et ECO) sont cotées dans la Bourse des Valeurs du Ghana. Ecobank était cotée en 2006.

DEVELOPPEMENTS DANS L'INDUSTRIE BANCAIRE (SUITE)

b. Institutions non bancaires

- Une société d'épargne et de crédit, une société d'hypothèque et une société de crédit-bail ont également reçu leur agrément.
- Un opérateur principal de marché a été converti en banque
- Le nombre total d'institutions financières non bancaires est passé de 34 à 36 et se répartit comme suit:

Institutions financières	17
Epargne et crédit	13
Opérateurs	1
Crédit-bail	<u>5</u>
	36
- Par ailleurs, deux (2) bureaux de représentation de la Ghana International Bank (GIB) et Citibank ont continué leurs opérations dans le pays. Les activités de ces bureaux de représentation sont essentiellement centrées sur l'évaluation de et la surveillance des banques mères dans l'interaction avec les projets des entreprises locales.
- L'industrie bancaire au Ghana se décompose en une Banque Centrale, une Banque Apex ARB, vingt trois (23) banques de grande importance, cent vingt-deux (122) Banques Communautaires régionales et trente six (36) IFNB (Institutions Financières non Bancaires).

DEVELOPPEMENTS DANS L'INDUSTRIE BANCAIRE (SUITE)

B.2 Ouverture/Fermeture/Redéploiement/Fusion des succursales bancaires

- Un total de vingt-six (26) demandes a été reçu afin d'ouvrir et de redéployer des agences et des centres de mobilisation pour seulement douze (12) approbations. Les autres demandes furent rejetées pour défaut d'agrément.
- La banque du Ghana avait décidé de former deux agences de deux banques rurales non agréées.
- Par ailleurs, quatorze banques ont été autorisées à ouvrir ou à relocaliser des succursales et des agences.
- L'augmentation des centres de mobilisation et agences, des réseaux bancaires, et l'introduction de nouveaux produits a permis l'approfondissement future de l'intermédiation financière et accélère la concurrence, avec comme corollaire, l'efficacité et la diminution des marges.

DEVELOPPEMENTS DANS L'INDUSTRIE BANCAIRE (SUITE)

B.3 De nouveaux produits et services

- Les banques ont continué d'introduire d'autres produits et services, en particulier les services de type électronique.
Parmi ces produits nous avons: les Guichets Automatiques, la consultation bancaire par téléphone mobile, les cartes de crédit prépayées et les produits bancaires en ligne.
- Dans la gamme de nouveaux produits, il y avait également: le Certificat de Dépôt Négociable, des options spéciales pour les devises étrangères – les devises étrangères – les dépôts liés et les crédits croisés.
- VISA International en collaboration avec cinq banques a reçu l'autorisation de mettre sur pieds un Service National sur le Net pour le traitement, la compensation et l'installation des GAB, ainsi que des bureaux de changes dans le pays. D'autres cartes de crédit VISA avaient été introduites par deux banques.
- La banque faîtière ARBB Apex avait lancé "*Effie ne Fie*", un plan de mobilisation de dépôt, conjointement avec les banques rurales et communautaires.
- Plusieurs banques parmi lesquelles les banques rurales avaient prolongé leur temps de travail et certaines ouvraient désormais au public le dimanche

DEVELOPPEMENTS DANS L'INDUCTRIE BANCAIRE (SUITE)

B.4 Surveillance hors-site

- Le Département de Supervision Bancaire (DSB) a continué à faire une surveillance hors-site de toutes les institutions réglementées.
 - Comme élément de renforcement du système bancaire d'alerte rapide, un nouveau cadre analytique avait été aménagé pour la surveillance hors-site. Ce qui a étroitement mis l'accent sur l'état des banques par rapport à la panoplie de risques qu'elles assument dans le cours normal de leurs activités. Cela a également mis au premier plan la conformité avec les exigences prudentielles et statutaires, le niveau de solvabilité et de crédibilité des banques, la rentabilité, la qualité des actifs et la liquidité.
 - La banque du Ghana est en train de mettre au point un nouveau logiciel pour capturer et analyser les rendements prudentiels avec un minimum d'intervention humaine. Ce logiciel devrait être opérationnel en 2007.
 - Il y a également eu des réunions avec des auditeurs externes des banques en vue de discuter de certains aspects critiques des opérations bancaires et de leurs états financiers.
 - Des réunions d'évaluation ont eu lieu avec les directions générales des banques principales. Les réunions pour l'année 2006 devraient commencer au mois de novembre.
 - Par ailleurs, il y a eu des réunions spéciales avec les cadres supérieurs et les présidents des conseils d'administration en vue de débattre des problèmes de supervision.
-

DEVELOPPEMENTS DANS L'INDUSTRIE BANCAIRE (SUITE)

B.5 Examen sur-site (Banques Principales et Régionales)

- Il y a eu un contrôle de toutes les institutions en 2005 et le département envisage de refaire de même en 2006.
- En conformité avec le renforcement du processus de supervision, les manuels d'examen sur-site et le format du rapport ont également fait l'objet d'un réaménagement pour une supervision plus efficace et plus affûtée des banques, avec un accent beaucoup plus prononcé sur les risques auxquels elles sont confrontées.
- Sur un plan spécifique, il y a deux rapports conçus comme suit:
 1. **Le rapport d'observation:** Il met en exergue les violations de régulation et les soucis prudentiels et est porté à l'attention de l'institution.
 2. **Le rapport de supervision:** il contient des données destinées à l'usage du Département de Supervision Bancaire.
- Le département s'est ensuite orienté vers une approche de supervision plus axée sur le risque, en collaboration avec le bureau du Superintendant des Institutions Financières du Canada (BSIF).
- Le personnel avait suivi plusieurs séminaires dont deux par le BSIF et le reste par le staff du département.
- Un projet de cadre de travail avait été préparé et devait bientôt circuler entre les banques pour des éventuelles remarques et commentaires.

DEVELOPPEMENTS DANS L'INDUSTRIE BANCAIRE (SUITE)

B.6 Rapport d'Enquêtes et de Renseignements sur les prix à la Consommation

- De nombreuses plaintes sur les questions à examiner/requêtes ont été enregistrées et traitées.
- Il y avait 48 cas de plaintes de clients à l'égard des pratiques bancaires frauduleuses, des taux d'intérêts élevés pratiqués par les banques, des frais bancaires élevés et la conversion en dollars.
- 25 enquêtes sur les fraudes, et
- 192 autres en marge du gel des actifs.
- La fermeture des banques non autorisées a été réalisée.
- Tout au long de l'année le Département a démontré sa capacité à faire cesser les activités de quelques banques aux manoeuvres frauduleuses qui enregistraient illégalement les dépôts du grand public.

C. Performance des Banques

C.1 Aperçu général

- Le total des actifs des banques principales s'élevait à 89,2% du total des actifs des institutions financières bancaires et non bancaires (IFNB) à la fin de l'année 2005.
- Les INFNB détenaient une proportion de 5.9% tandis que les BRC comptabilisaient 4.9%. A la fin de l'année 2004, les banques principales détenaient 90.0%, les IFNB 4.8% et les BCR 5.2% du total des actifs.
- Le taux de fluctuation du volume total des actifs durant l'année 2005 a légèrement baissé, par rapport à celui de l'année 2004, un indicateur de manquement dans l'utilisation optimale des ressources disponibles et des possibilités à exploiter dans l'économie.
- Le total des actifs du secteur bancaire (à l'exception des BRC/IFNB) a augmenté de 5,510.0 milliards de cedi, soit 17.6% de 36,790.0 milliards de cedi, en comparaison à l'augmentation de 6,094.4 milliards de cedi (24.2%) durant l'année 2004.
- La croissance était financée de façon significative grâce aux dépôts, passés de 3,829.4 milliards de cedi (19.1%), et a constitué globalement 63.0% des sources de financement.
- Les apports en capitaux d'emprunts et les fonds des actionnaires ont contribué à l'augmentation des actifs de base respectivement de 17.4% et 12.9% sur la base de rendements prudentiels

Performance des Banques (Suite)

C.2 Adéquation du capital

- Les valeurs nettes du système bancaire s'élevaient à 796,4 milliards de cedi (19.7%) desquels 552.1 milliards (69.3%) provenaient du capital libéré.
 - L'accroissement du capital versé était attribué au capital supplémentaire introduit par six banques en réaction aux directives de la Banque du Ghana en direction des banques d'augmenter leur niveau de capitalisation à 70 milliards de cedi à la fin de l'année 2006.
 - A la fin du mois de septembre 2006, vingt banques(20) principales s'étaient déjà mis en conformité avec les exigences du capital minimum dont la date limite était fixée au 31 Décembre 2006. Trois (3) banques n'ont pas encore satisfait à cette exigence.
 - Le ratio de suffisance de capital du système bancaire était monté de 15,3% en fin décembre 2004, à 27.7% en fin décembre 2005. L'augmentation était due en grande partie au mode réactualisé d'archivage en informatique du ratio de suffisance de capital, conformément à la nouvelle loi bancaire 673 de l'année 2004, qui libère beaucoup plus de capital pour les banques en situation de risque.
 - Toutes les vingt-trois banques sont en conformité avec les obligations statutaires du critère de suffisance du capital à la fin du mois de septembre 2006.
-
- Les indicateurs mettent en exergue une industrie bancaire crédible.

Performance des Banques (Suite)

C.3 Qualité des prêts et avances

- La qualité des prêts et avances dans l'industrie bancaire continue de s'améliorer. Cela est illustré par:
 1. Le déclin du ratio de provisionnement pour les dettes suspectes ou mauvaises à de grands emprunts qui sont passées de 15,4% fin décembre 2004 à 13,1%, baissant jusqu'à 10,8% à la fin du mois de décembre 2005.
 2. La baisse dans le ratio des prêts inexécutés pour les dettes à de grands emprunts qui sont passées de 17,9% fin décembre 2003 à 16,1% à la fin du mois de décembre 2004 et descendu jusqu'à 13,0% à la fin du mois de décembre 2005.
- Le niveau de ratio du portefeuille des prêts était cependant au-dessus de 10,0% de la limite prudentielle acceptable.
- L'amélioration enregistrée dans la qualité du portefeuille des prêts s'explique pleinement par la croissance de la base de crédit de l'industrie bancaire et une extension moindre des recouvrements.

Performance des Banques (Suite)

C.4 Capacités bénéficiaires

- Le déclin de la rentabilité du secteur bancaire a continué sa dérive en 2005. L'année a enregistré un déclin sur le profit pour la troisième année consécutive.
- La chute de l'inflation et du taux d'intérêts, combinée à une concurrence croissante, a eu un impact négatif sur l'activité des revenus du secteur bancaire.
- Il en a résulté une éviction due à la baisse dans la marge d'intérêts nets, passant de 9,6% en décembre 2004 à 9,5% en fin décembre 2005. Le même message s'explique par d'autres indicateurs de rentabilité, tels indiqués **ci-dessous**.
- Cette dérive est probante dans l'approche à l'état normal des coûts de l'industrie bancaire et des revenus générés par la pratique de l'activité bancaire.
- Malgré la baisse de la rentabilité, le secteur bancaire génère encore des profits.

	DEC. 2003	DEC.2004	DEC. 2005
	%	%	%
Rendement de l'actif	6,1	6,2	4,9
Rendement de l'actif productif	6,4	7,9	6,3
Rentabilité des fonds propres	34,1	34,3	24,1
Marge d'intérêts	9,1	12,0	10,8
Dépenses sur le revenu	63,2	63,0	68,7
Marge d'intérêts nets	10,0	9,6	9,5

Performance des Banques (Suite)

C.5 Progrès dans les Liquidités

- La politique relative à la possession de 15,0% du total des dépôts des actes à court terme à été abolie en 2005.
- Le coefficient minimal des réserves fondamentales a été revue à la baisse, passant de 35,0% à 15,0% du total des dépôts en 2005. Au moment du changement dans la politique, l'industrie détenait 45,9% de l'actif des réserves secondaires et 10,7% des actifs en couverture primaire, mais à la fin du mois de décembre 2005 le ratio de trésorerie du se chiffrait à 9,1% dans les réserves primaires intérieures, 12,3% dans les réserves étrangères primaires et 44,5% dans les réserves secondaires, ceci indiquant une légère amélioration dans la gestion des fonds.
- Le coefficient minimal des réserves fondamentales pour les banques principales a été aboli en 2006. Ceci libérerait plus de fonds pour l'octroi des crédits.
- Avec la dérogation aux violations accidentelles, les banques observent généralement des normes de réserve.
- Le niveau de liquidité de l'industrie bancaire était de fait généralement satisfaisante et le système bancaire était suffisamment liquide.

D. DEVELOPPEMENTS DANS LE SYSTEME DES PAIEMENTS

- La Banque Centrale a continué de prendre des mesures visant à améliorer le système de sécurité et l'efficacité des systèmes de paiement en promouvant l'utilisation des modes de paiement sans mouvement de fonds et en alignant son système de paiement avec les tendances faisant autorité dans les systèmes de paiement développés.
- La Banque Centrale, en collaboration avec le comité interbancaire sur les systèmes de paiement, a préparé un projet de document pour l'intégration de chambre de compensation en 2006. La chambre de compensation électronique impliquera l'introduction d'une ligne de code chèque et un système de dématérialisation de fonds, ainsi qu'une chambre de compensation pour les dettes énormes et éléments de crédit.
- Au mois de septembre 2005, la Banque Centrale a permis l'introduction d'un terminal GAB appelé Ghana National Net Settlement Service (GNNSS) pour relier les guichets de distribution automatique de devises de cinq grandes banques.
- Le terminal GNNSS est la propriété de VISA International qui assure son fonctionnement. Avant l'introduction du terminal commun, les banques opéraient avec des dispositifs autonomes qui n'étaient pas reliés aux autres banques. Par conséquent, les clients GAB d'une banque particulière devaient chercher les distributeurs de leurs banques afin de retirer des espèces.
- L'introduction d'un terminal commun a grandement renforcé l'efficacité du système GAB comme les clients des banques sur le système peuvent retirer des devises provenant des guichets des banques concurrentes.

E. AUTRES ELEMENTS DE DEVELOPPEMENT

Taux d'Intérêts

- Les taux d'intérêts sur les titres publics ont baissé de manière significative durant l'année. Le Bon de Trésor de 91 jours a commencé en janvier avec une moyenne de taux d'escompte pondérée de 16,4% (intérêt équivalents à 17,1%). La fin du mois de décembre 2005, le taux d'escompte pondéré était de 11,1% (intérêts équivalents à 11,4%).
- Le Bon de Trésor de 182 jours a aussi débuté en janvier avec une moyenne de taux d'escompte pondérée de 16,4% (intérêts équivalents à 17,9%) à la fin du mois de décembre le taux moyen d'escompte était de 12,0% (intérêts équivalents à 12,8%).
- Le budget d'une année a commencé l'année 2005 avec un taux d'intérêts de 17,8% et l'a terminé à un taux de 16,5%.
- Les taux pour les titres à moyen terme ont suivi un chemin similaire. Les billets de 2 ans (Fixes et Flottants) avaient entamé l'année 2005 avec 20,0% et 21,0% de taux d'intérêts respectivement. A la fin du mois de décembre 2005, les taux du billet de 2 ans étaient respectivement de 17,0% et 16,7%. L'obligation à taux fixe de 3 ans avait perdu 4,0% des points durant la période avec 17,5% de taux d'intérêts, comparativement aux 21,5% du crédit de l'année.
- Les billets fixes de 2 ans étaient cotés dans la Bourse de Valeurs du Ghana pour la première fois en octobre 2006.

FIN

MERCI

June 2006 Financial Indicators of Banking Industry

	En milliards de cedi ¢
Total de l'Actif	42 346,87
Valeur nette	5 118,51
Adéquation du capital (%)	15,50
Rentabilité	
Rentabilité des fonds propres (%)	12,42
Rendement de l'actif (%)	2,30
Rendement sur les avoirs productifs	2,92
Marge d'intérêts (%)	5,76
Marge d'intérêts (%)	5,13
Indemnités/Bénéfice net (%)	59,65
Avoir de qualité	
Prêts non rentables (%)	12,69
Charges/Total des prêts (%)	8,19
Liquidité	
Reserves Primaires Réelles(%)	10,51
Reserves Secondaires Réelles (%)	41,51